

Jean-Paul Zimmermann, une passion littéraire



vous présentent ici

Illustration, de haut en bas

Portrait en énoque gravé réalisé par son frère Albert. Couverture des Vieux-Près, le 16ème et 3ème tirages par un tirage limité. Extrait du roman La Chaux-d'Abel. Les archives et une partie de la bibliothèque de l'école sont conservées dans un Fonds Jean-Paul Zimmermann par la Bibliothèque de la Ville de la Chaux-de-Fonds.

Jean-Paul Zimmermann dans son bureau personnel.

La maison natale de Zimmermann, où son père exerçait le métier de confiseur. Remise, elle garde aujourd'hui son aspect et la mémoire de J.P. Un regard myope, mais une intelligence vive et volontiers ironique. Une attitude typique du professeur au pupitre de sa classe.

Fond: page des Carnets intimes du 22 avril 1933.



Illustration: portrait de J.P. Zimmermann, d'après son frère Albert.

Jean-Paul Zimmermann, né à Cernier en 1889, mort à La Chaux-de-Fonds en 1952, fut une personnalité hors du commun. Esprit cultivé et apparence physique déconcertante; professeur admiré et redouté; auteur censuré et mésestimé; orateur captivant, homme passionné et passionnant mais prisonnier de tourments, il se décrit lui-même comme un avatar du Dr Jekyll et de Mr Hyde... Il a pourtant été un « passeur culturel » marquant, avide d'ouvrir les yeux à la vie intellectuelle, aux différents arts, à la nature, à la beauté. A la fois profondément attaché à sa terre et « arpenteur de la culture universelle » comme l'a écrit l'un de ses élèves¹.

Avant obtenu son baccalauréat au Gymnase de La Chaux-de-Fonds en 1908, puis une licence ès lettres à Neuchâtel en 1911, Jean-Paul Zimmermann se rend ensuite à Paris, où il obtient un diplôme d'études supérieures de langues classiques à la Sorbonne, tout en travaillant comme répétiteur à l'école alsacienne. De 1913 à 1914, il est à Moscou, y enseignant le français dans une école religieuse. La Première Guerre mondiale le ramène au pays. Il devient professeur de français à l'école secondaire et à l'école de commerce du Locle, puis, dès 1919, enseigne les littératures française et étrangères, la philologie, l'histoire et l'histoire de l'art au Gymnase de La Chaux-de-Fonds. Trois décennies durant, il y marque plusieurs générations d'étudiants par sa manière inimitable de leur communiquer sa passion littéraire et artistique, comme par son tempérament oratoire et sa sérénité de perfectionniste. « Il nous étonnait, nous horrifiait, nous déconcertait; il nous enthousiasmait aussi, nous exaltait. Un maître. » à pu écrire un autre de ses élèves².

À côté de son travail pédagogique, Jean-Paul Zimmermann participe intensément à la vie culturelle, organisant notamment des conférences et lectures publiques données par des écrivains de renom, en donnant lui-même de nombreuses et appréciées sur ses sujets de prédilection. Il crée surtout une œuvre personnelle originale et de forte de poète (Départs, Ode à la musique, La Magicienne, Poisons, Cantique de notre terre...) de romancier (L'étranger dans la ville, Le concert sans orchestre, La Chaux-d'Abel), de dramaturge (Veunesse, Les Vieux-Près, Le retour, La danse des morts...) de nouvelliste (La ligne d'eau) et d'essayiste (Progrès de la passion, Le pays natal, Le Val-de-Ruz...). Une œuvre à la fois ancrée dans le terroir et inspirée de ses problèmes personnels, mais tendant à en valoriser la dimension universelle.

Il est aussi un traducteur estimé d'auteurs tels que Gottfried Keller, Stefan Zweig, Carlo Gozzi ou Pedro Calderon; critique musical (et même lui-même); adaptateur et metteur en scène de théâtre. Il collabore en outre à diverses publications, notamment à deux revues éphémères, mais originales, de l'entre-deux-guerres: la parisienne *Philosophiques*, où s'expriment notamment Max Jacob, Supervielle, Coteau, et la chaux-de-fonnrière *Les Voix*, dont il est cofondateur avec le peintre Charles Humbert et qui rassemble nombre d'anciens élèves de l'Éplattierier – dont le frère de Le Coubusier.

Il décide en février 1952, deux ans après avoir cessé d'enseigner. Le soir même de sa mort, sa dernière pièce de théâtre, *Andromaque*, est créée à Morges.

¹ Louis Albert Zbinden (1920-2000), journaliste et écrivain. ² Marcel Keller (1912-2005), professeur de pédagogie. Sources: www.lesvieuxpres.ch (1998), Musée Jean-Paul Zimmermann (2018) et J.P. Zimmermann (1988) et J.P. Zimmermann (1988).



“Je n'ai rien écrit de plus juste sur moi que ceci:
Un désordre passionné qui refuse le bonheur.”
J.P.Z. Carnets, 1929



Les Chemins chouettes d'Espace Val-de-Ruz vous font découvrir le patrimoine naturel et culturel de la région au gré de votre curiosité et de vos possibilités. Pour en savoir plus: www.espacevalderuz.ch

Avec le soutien de

